

Le règne de François I^{er} (+ 1547).

Le comte Charles de Bourbon (1489-1537, aïeul de Henri IV), devient duc de Vendôme. A ses terres vendômoises il ajoutera les terres picardes venues de sa mère, Marie de Luxembourg : Marle, **La Fère** et Ham, Condé-en-Brie, et des fiefs flamands (ainsi Enghien) dont les revenus seront le plus souvent confisqués par Charles Quint. Sa femme, Françoise d'Alençon, lui apporte le comté de Soissons, les baronnies de Château-Gontier, **La Flèche** et **Beaumont-le-Vicomte**.

Vers le milieu de l'année, François **Lhuillier** reçoit confirmation de son office de trésorier receveur ordinaire en la sénéchaussée de Carcassonne où il est depuis 1491.

François I^{er} passe les Alpes et la victoire de Marignan, le 13 septembre contre les Suisses, lui donne le Milanais. Anne **de Montmorency** (° Chantilly 1492) avait Anne de Bretagne pour marraine. Élevé avec François, duc d'Angoulême, il a combattu à Ravennes. Il est à Marignan.

Marguerite d'Autriche a quitté les Pays-Bas et va résider pendant quatre ans à Bourg-en-Bresse, entourée d'une cour de lettrés et d'artistes. Son jeune neveu Charles devient roi d'Espagne en **1516**. Marguerite emploie toute sa diplomatie à lui faire attribuer le titre d'empereur germanique. François I^{er} tente en vain de se faire élire.

Antoine **de Grolée** dit **Meuillon**, seigneur de Bressieu, est nommé bailli du Haut-Pays du Dauphiné ou des Montagnes (*Gallia Regia* n° 10 893).

Jean de Poitiers, seigneur de Saint-Vallier, marquis de Cotton, vicomte d'Étoiles ... , lieutenant au gouvernement du Dauphiné (mai 1512), grand sénéchal de Provence (1513), épouse le 8 juillet 1516 Françoise **de Chabannes**, veuve de **Louis de Miolans**, maréchal de Savoie, en présence de son fils **Louis de Miolans** lequel constitue sa dot de l'autorité d'**Urbain de Miolans**, évêque de Valence et de Die, son oncle. Jacques de Chabannes, maréchal de France, oncle de Françoise, est présent au contrat. Françoise est la fille de Jean, seigneur de Vandenesse - qui sera tué en avril 1524, à la retraite de Rebec en Italie - et de Claude de Viste (veuve de Geoffroy de Balsac, seigneur de Montmorillon). Elle testera le 13 février 1517 et instituera son héritier **Jacques de Miolans**, fils du premier lit (P. Anselme T. II p.206, T. VII p. 131).

Loys de Hangest, seigneur de Montmort, sera gouverneur de Mouzon de 1516 à 1521 (*Gallia Regia* n° 16 106).

Le concordat de Bologne que François I^{er} signe avec le pape Léon X donne au roi le droit de nommer les titulaires de tous les importants bénéfices du royaume. L'attribution de bénéfices *in commendam* remonte au Moyen Age mais cet usage va s'étendre rapidement à presque tous les monastères de France.

Un concile œcuménique se tient à la basilique de Latran de 1512 à **1517**.

Jan van Scorel (Scoreel, Schoorl, Schooreel, Scorelius), né à Scorel près d'Alkmaar (1495), y travaille dans l'atelier de Cornelis Buys *le Vieux*. De 1510 à 1512, il est à Haarlem chez Cornelis Willemz avant d'aller à Amsterdam chez Jacob Cornelissz van Ootsanen. Il travaille encore dans plusieurs villes avec différents maîtres, notamment à Anvers. Vers 1517, il est à Utrecht avec Jan Gossaert dit *Mabuse*, ensuite à Cologne, Spire, Strasbourg, Bâle et chez Albrecht Dürer à Nuremberg. Pourtant, nulle part on ne trouve sa trace dans une guilde et nulle part il n'obtient sa maîtrise. En 1517, il travaille à Stiers en Corinthe pour un baron qui veut lui faire épouser sa fille. Venise, Jérusalem, Rhodes ..., il est difficile d'être plus mobile mais il est **Van** (de) Scorel.

Le 31 octobre, Martin Luther et Philippe Schwarzerd dit *Melancton*, son collaborateur, affichent à la porte de l'église du château de Wittenberg des propositions opposées aux indulgences, quatre-vingt-quinze thèses qui marquent le début de la Réforme.

Le comte **de la Chambre** reçoit le droit de nommer et d'entretenir des poursuivants (hérauts) à l'imitation du souverain de Savoie.

Marie de Luxembourg, comtesse de Saint-Pol, de Conversan, de Marle et de Soissons, vicomtesse de Meaux, châtelaine de Lille, dame de Dunkerque, de Gravelines, de Bourbourg, de Ham, de Beaufort ..., veuve de François de Bourbon, fait au château de **La Fère** le partage de ses biens à ses enfants le 1^{er} février **1518**. Son fils aîné, Charles duc de Vendôme, aura de son mariage avec Françoise d'Alençon, treize enfants : Antoine (1518) puis François (**1519**, comte d'Enghien), nés à La Fère, Charles (cardinal, roi Charles X de la Ligue), Louis (premier prince de Condé) ...

Marguerite d'Autriche est de retour aux Pays-Bas. Elle s'établit à Malines où elle mourra en 1530. L'humanisme s'épanouit sous son gouvernement; il ouvrira la porte à la Réforme.

Messire **Guillaume de Malans**, seigneur de Ramel, excusé en juin 1519 par le seigneur de Rans (/ Doubs; Orchamps) à la montre du ban du bailliage de Dole à La Loye (Mont-sous-Vaudrey) serait le **dernier Malans connu** selon le *Dictionnaire des anciennes familles de Franche-Comté* (T. II p. 1486 - Général de Mesmay; Vesoul 1922 - A.D. Haute-Saône).

Il est des *Malan* en Languedoc en 1520. Il en est aussi en Hollande et en Béarn, ceux de Hollande étant cousins de ceux du Béarn. Michel Rateau signale des départs vers les Indes néerlandaises (Congrès de Limoges - mai 2003). N'y aurait-il pas aussi des Malan Vaudois ?

Quelle est l'origine du patronyme Malans ? Quelle est celle du toponyme ?

Malans fait partie de la terre de Pesmes et en suit les destinées. En 1153, une bulle du pape Anastase III confirma à l'abbaye de Saint-Germain d'Auxerre la possession de l'église de Mallans; l'abbaye en transmit la collation au prieuré de Pesmes qui est une de ses dépendances (A.D. Haute-Saône - Nouveau dictionnaire des communes T. IV). En 1208, Guy d'Essertenne donne à l'hôpital de Malans tout ce qu'il possède au village à l'exception des meix relevant de sa seigneurie (A H S. H1059). En 1262, Gilles et Guy, fils de (+) Aymon de Malans, donnent à l'abbaye d'Acey la tierce partie des oblations et revenus de l'église, du cimetière et de l'autel.

Mais que s'est-il passé aux 10^e et 11^e siècles ? Quand et comment le lieu a-t-il été « nommé » ?

Philippe de Luxembourg a couronné la reine Claude à Saint-Denis en 1517. Le 22 juin 1519, il meurt, âgé de soixante-quatorze ans. Il laisse une somme d'argent pour fonder le collège du Mans à Paris. Son corps est inhumé dans la cathédrale du Mans.

François I^{er} fait **François de Moulins** grand aumônier à la recommandation de Louise de Savoie, sa mère (° Pont d'Ain 1476-1531, fille de Philippe II, duc de Savoie et de Marguerite de Bourbon), par lettres données à Chambord le 8 octobre 1519 (en fonction jusqu'en 1526).

Henri et Herman Jansz (v.1518) et Thierry Jans (v.1520) sont peintres d'histoire à Utrecht.

Le 8 mai **1520** est rédigé un aveu de fief au petit Séraucourt mouvant de Saint-Quentin par Jehan de Harzillemont, écuyer, fils de noble Guy de Harzillemont et de (+) damoiselle Marguerite **de La Motte**, sa mère (PP.18, PP.19 - A.N.). Déjà le 6 octobre 1517, semblable aveu était fait en présence de Jean Goin, écuyer, "licencier es loix", et de Martin **Parent**, hommes de fiefs du roi à Saint-Quentin, et le 21 juin 1518, aveu de fief de Guy de Harzillemont par indivis avec madame la duchesse douairière de Vendôme ... signé **Parent**.

Claude **Alleman**, seigneur de La Balme, coseigneur de Champ et de Taulignan, chev., reçoit l'hommage des habitants de Taulignan le 18 août 1520. Il sera à Pavie en 1525.

L'archiduc Charles a reçu un empire colossal : les Pays-Bas bourguignons (1506), l'Espagne et ses dépendances (1516), l'Autriche et autres terres de l'héritage habsbourgeois (1519) et enfin le titre d'empereur. Pour lutter contre lui, François I^{er} essaie d'obtenir l'alliance anglaise. Une entrevue avec Henri VIII a lieu dans la plaine, entre Guînes

et Ardres, au *Camp du Drap d'or*.

Une forteresse est à *Gouy* (rive droite de l'Escaut) construite en 1093 par les comtes de Cambrai comme défense contre la France. Sur ordre du roi est bâtie, sous la direction de Jean d'Estrées, capitaine et grand maître de l'artillerie, la forteresse du Catelet (rive opposée) pour défendre le passage de l'Escaut alors frontière.

Le 8 janvier **1521**, Charles II de Savoie crée Laurent de Gorrevod, déjà comte de Pontdevaux (N.N.E. Mâcon) gouverneur de Bresse devant la noblesse du duché.

Excommunié après trois ans de controverse, Luther a brûlé publiquement à Wittenberg la bulle l'invitant à se rétracter. Mis au ban de l'empire par la diète de Worms, il s'emploie à traduire la Bible en allemand.

Ulrich Zwingli, curé de Glaris près de Zurich, ne doit rien à Luther avec lequel il ne s'entend pas. Il prêche l'Évangile, rien que l'Évangile, dépouillant ses convictions de toutes les "inventions humaines". Sa rupture avec l'Église romaine est consommée. Plus radical que Luther, il trouve un écho chez les intellectuels et les bourgeois des villes ... Au même moment, Jacques Lefebvre et Guillaume Farel prêchent publiquement à Meaux les enseignements de la Bible ...

Louis *de Villiers*, évêque-comte de Beauvais, pair de France, frère d'Antoine *de Villiers*, chev., mort le 25 août 1504, teste le 15 décembre 1520 et meurt le 24 août 1521; Philippe *de Villiers*, grand maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, est à la défense de Rhodes, assiégée par Soliman II; il mourra à Malte le 21 août 1534 (P. Anselme T. VII p. 13).

La Capelle en Thiérache est une des premières places attaquées par Charles Quint. Jacques de Luxembourg, gouverneur et capitaine général du comté de Flandre, se rend maître de Tournai. En août, les Impériaux prennent Mouzon, sur la Meuse, et mettent le siège devant Mézières où se sont enfermés le comte de Rethel et Bayard. Après vingt-huit jours, Bayard contraint l'ennemi à une retraite hâtive ... Anne *de Montmorency* seconde Bayard dans sa défense de Mézières. Il sera nommé maréchal l'année suivante.

Charles Quint remporte une victoire près de Milan, à la Bicoque, en **1522**. Les Français perdent le Milanais.

Jean *d'Estouteville*, chevalier, seigneur de Villebon et de la Gastine, est nommé bailli de Rouen le 10 juin. Il le sera encore le 5 mai 1544, cité en janvier 1526-1527, bailli de Rouen et lieutenant général de Normandie, puis, en 1537, bailli de Rouen et capitaine de 50 lances (*Gallia Regia* n° 18 936).

Madeleine de Bourbon, qui sera abbesse de Sainte-Croix de Poitiers, est née en 1521. Son frère Charles voit le jour en **1523** à *La Fère*, dit Melleville, à La Ferté-sous-Jouarre dit Larousse. Deux ans après naîtra Catherine, future abbesse de Notre-Dame de Soissons. Est-ce encore à La Fère ?

Jehan Molien est juge du bailliage de Gevaudan le 31 mai 1523 (*G. R.* n° 12 952).

M^c Jehan *Le Carlier* est lieutenant à Saint-Quentin du bailli de Vermandois (*G. R.* n° 23 047, 23 048).

Les réformateurs se considèrent comme les restaurateurs du christianisme primitif. Zwingli combat le radicalisme des anabaptistes qui apparaît à Zurich et se propage à Bâle, à Saint-Gall et dans la campagne bernoise. La Suisse centrale reste conservatrice et des voix vont s'élever l'année suivante pour exclure Zurich de la Confédération.

Les idées nouvelles se répandent chez les gens de toutes conditions. Ainsi les pauvres gens de Thiérache - hommes des bois, bûcherons, sabotiers, charbonniers ou rouliers - vont faire chaque année la moisson en "France". Les manouvriers picards vont aussi en France ou en Brie pour les travaux saisonniers. Les journaliers connaissent les prêches de Meaux et rapportent au pays ce qu'ils ont entendu. Plusieurs - venus surtout de Landouzy (E.N.E. Vervins) - persistent dans la nouvelle doctrine et une église évangélique se forme là.

Jean de Mioland (Miolans), *dernier héritier mâle* du château de *Miolans* (Saint-Pierre d'Albigny) meurt. Le domaine familial va à la maison de Savoie.

Charles Quint ajoute à l'héritage bourguignon la totalité des Pays-Bas centraux et orientaux annexés en **1524** à l'issue d'une âpre guerre.

Charles **Alleman**, seigneur de Séchilienne et de Laval, chevalier de l'ordre du roi, est nommé lieutenant général du Dauphiné par lettres patentes données à Saint-Just sur Lyon après la mort de son cousin Bayard (+ 30 avril 1524) pour lui succéder. De son épouse Anne de Tholigny, il a une fille, Guigonne, avec laquelle *s'éteint la branche de Séchilienne*.

Louis **de Joyeuse**, fils aîné de Françoise **de Meüillon** (x déc.1503), est tué à la bataille de Pavie du 24 février **1525**. Battu, le roi est fait prisonnier par les Espagnols.

Charles, duc d'Alençon et comte du Perche, a épousé Marguerite d'Angoulême le 11 octobre 1509. Il était à Marignan auprès de François I^{er}, son beau-frère. A Pavie, Charles d'Alençon s'est retiré avec son armée. Accusé de lâcheté, méprisé de tous et de son épouse, il mourra à Lyon (s.p.). Le duché et le comté seront unis à la couronne malgré les revendications des sœurs du duc, Françoise, épouse de Charles de Bourbon, comte de Vendôme, et Anne, mariée à Guillaume, marquis de Montferrat.

Anne **de Montmorency** a forcé le connétable de Bourbon à lever le siège de Marseille. Il partage la captivité de François I^{er}, paiera une forte rançon et prendra part aux négociations du traité de Madrid.

René de Cossé, seigneur de Brissac (*le Gros Brissac*), conseiller, premier panetier du roi, grand chambellan, grand fauconnier de France, chevalier de l'ordre du roi, est son bailli de Caux du 27 janvier 1505 au 21 avril 1540, et gouverneur d'Anjou (22 fév. 1525). En 1530, il obtiendra pour son fils Arthur la survivance de sa charge de bailli mais en 1531 le parlement de Normandie refusera l'enregistrement des lettres patentes de François I^{er} accordant cette survivance au dit Arthur qui n'en sera pas moins bailli de Caux et, en cette qualité, donnera quittance le 21 octobre 1545. Gouverneur des fils de François I^{er}, René de Cossé les accompagne en Espagne durant leur captivité. Il mourra à 81 ans, le 21 avril 1540 (*G. R.* n° 2026, 5893).

Jean II de Gorrevod, chev., seigneur de Salans et de Four, chambellan de l'empereur Charles V, hérite de son cousin Laurent de Gorrevod, comte de Pont de Vaux, vicomte de Salins ... Il suit l'empereur en plusieurs de ses campagnes. En 1525, il est fait chevalier de la **confrérie de Saint-Georges** au comté de Bourgogne, confrérie créée par **Philibert de Molans** en 1390. Il mourra le 10 septembre 1544, inhumé à Brou, dans la chapelle des comtes de Pont de Vaux, son cœur déposé dans l'église de Pont, en la chapelle de Gorrevod où se lit l'épithaphe que fait graver son fils Antoine, abbé de Saint-Paul de Besançon, le 22 novembre 1565 (*P. Anselme T. V p. 669*).

François **Alleman**, fils de Reynaud, chevalier, seigneur de Champ et de Taulignan, épouse Justine de Tournon, fille de Just, comte de Roussillon, et de Jeanne de Vissac. Ils auront quatre enfants, Philippe, Françoise, Louise et Jeanne.

Le 24 août au palais épiscopal, Laurent II **Alleman**, évêque de Grenoble (+ sept. 1561), marie sa cousine Jeanne Terrail, "fille de défunt magnifique Pierre Terrail, seigneur de Bayard, chevalier de l'ordre du roi, lieutenant de Dauphiné et capitaine de cent hommes d'armes" avec François de Bocsozel.

Gabriel **Luillier**, cité en 1525 et 1544, est baile de Laure (Peyriac), jadis viguerie de Minervois. Il sera aussi trésorier et receveur ordinaire de Carcassonne de janvier 1529-1530 à juillet 1555 (*Gallia Regia* n° 5003, 5382).

Jean, troisième fils de Hardouin de Maillé, seigneur de Benehart, et d'Anne de Villiers, a en partage une partie de la terre de Ruillé avec le petit Benehart. Le 11 septembre, il épouse Louise de Fromentières, fille du seigneur de *Meslay*, dont il aura Louis, Renée, Charlotte et Jeanne (*Père Anselme T. VII p. 514*).

Les passions s'exacerbent. Luther s'oppose aux paysans révoltés et aux anabaptistes. Thomas Münzer qui a fondé leur groupe est décapité en 1525. Jean Beukels dit Jean de Leyde fait régner sur la ville de Münster, choisie

comme centre, une odieuse tyrannie. Les anabaptistes de Münster seront écrasés et Jean Beukels fait prisonnier par les troupes de l'évêque. Deux moines augustins, Henri Bonnetraîne et Jean Castellain docteur en théologie, natifs de Tournai, annoncent l'Évangile dans cette ville et le répandent. Jean Castellain est exécuté le 12 janvier 1525 à Vic-sur-Seille, en Lorraine, après dégradation sacerdotale. Henri Bonnetraîne est arrêté en Artois. Prisonnier pendant deux ans, il sera ramené à Tournai et brûlé vif sur la Grand-place en 1528. En Suisse, alors que la ville de Zurich a seule rompu avec Rome, dix cantons adoptent en commun des mesures pour supprimer les abus et réagissent contre les punitions trop légères que les évêques infligent aux membres du clergé se comportant "d'une manière indécente et déshonnête". Jean Leclercq, cardeur de laine, biblien, ardent prosélyte, est arrêté à Meaux, fustigé, marqué au front. Il meurt à Metz le 29 juillet 1525, condamné pour hérésie.

Le fils du procureur fiscal de l'évêque de Noyon, Jean Calvin, a d'abord étudié la théologie qu'il a abandonnée pour l'étude du droit à Orléans avec Pierre l'Étoile, puis à Bourges avec Alciat, jurisconsulte milanais. Favorable aux idées de réforme, il rédigea pour le recteur de l'université de Paris, Nicolas Cop, un sermon qui sera jugé hérétique. Calvin sera incarcéré.

Jan van Scorel était à Rhodes en 1520. A son retour, il a visité l'Italie. Il est passé à Rome durant le bref pontificat d'Adrien VI (° Utrecht). Reparti quelques mois après la mort de ce pape, il est en France en 1524 et il décline l'invitation de François I^{er} qui voudrait l'attirer à la cour. Rentré aux Pays-Bas, il s'établit d'abord à Utrecht mais en 1525 il est à Haarlem. En 1528, il sera chanoine de Sainte-Marie d'Utrecht. *Peintre* parfois confondu avec le "maître de la Mort de Marie", et aussi *ingénieur, architecte*, musicien, poète, il vivra à partir de 1530 avec Agatha dont il aura six enfants (*Bénézit*).

Hans Melem ou **Jan von Melem (von Mehlen)** est un élève de Jan Schoorl (Jan van Scorel + Utrecht 1562), peintre d'histoire et de portraits, ingénieur et architecte, musicien et poète qui s'est lui aussi beaucoup déplacé. En quelle ville Hans travaille-t-il dans son atelier et à quelle date ? On dit Hans "un maître de Cologne mais sans doute d'origine néerlandaise".

Battu à Pavie, François I^{er} a été fait prisonnier, Henri d'Albret également. Charles III de Savoie prend alors ouvertement le parti de l'empereur. La régente Louise, mère du roi, ayant réclamé l'héritage bourbonnais au connétable de Bourbon, celui-ci passe au service de Charles Quint. Emprisonné à Madrid, le roi signe, le 13 janvier 1526, un traité par lequel il promet la Bourgogne. Il est libéré mais à peine est-il à Bayonne, le 17 mars, qu'on sent déjà caduc ce traité exorbitant.

Aimard de Molon, chevalier, seigneur de Montberthod, de Villereversure (N. Pont d'Ain) et du Champ du Noyer, est l'époux d'Étiennette Françoise, fille de Bertrand *du Breul*, seigneur de la Bastie sur Cerdon (N. Ambérieu) et de Louise du Chastelard, dont il a **Claude** et peut-être François (s. all. + 1555 dans les guerres d'Italie). Aimard teste le 10 mars.

Montmorency est nommé Grand maître de France et gouverneur du Languedoc pour prix de ses services. Il siège aux conseils et dirige les finances.

A Cognac, le 22 mai, les princes forment autour du pape et de Venise une confédération : pour prétexte, la paix générale; pour moyen, François libéré des obligations souscrites dans le château où ses enfants ont pris place comme otages. Malgré la persistance d'un parti bourguignon en Bourgogne depuis Louis XI, le duché - couvert par le traité de neutralité des "deux" Bourgogne - s'est assez bien trouvé de la domination française. Le 4 juin, les états de Bourgogne puis le 8 ceux du comté d'Auxonne déclarent interdire au roi de céder des sujets qui veulent "demeurer sous l'obéissance de la couronne de France et non pas dudit empereur" (*Les Grands Ducs de Bourgogne* - J. Calmette).

Jacques d'Angennes (+ 1562), seigneur de Rambouillet, la Villeneuve, la Moutonnière, du tiers d'Angeville, de Poigny, des Essars ... favori de François I^{er}, capitaine de ses gardes du corps, se marie le 13 février avec Isabeau, fille et héritière de Jean Cotereau, chev., seigneur de Maintenon, trésorier et surintendant des Finances. Elle apporte en dot les seigneuries de Maintenon, *Meslay*, Nogent le Roi et Monlouet (P. Anselme T. II p. 425).

Aart naît dans la famille **Van Molhem**. Il sera *tailleur d'images*. Est-ce à Bruxelles ?

Les hostilités reprennent. Le pape Clément VII (Jules de Médicis) est fait prisonnier dans Rome par les troupes

impériales. François I^{er} se porte à son secours. La ville tombe en **1527**. Charles de Bourbon est tué pendant le siège.

Au sortir de sa prison de Madrid, le roi a offert à Henri d'Albret la main de sa sœur, Marguerite d'Angoulême, la *Marguerite des Marguerites*, veuve du duc d'Alençon qui, après son mariage, s'installe à Nérac. Des humanistes pourchassés y trouveront hospitalité : Clément Marot, Jean Calvin, Lefèvre d'Étaples ... Des communautés favorables à la foi réformée se formeront à Sainte-Foy-la-Grande, Bergerac, Agen, Clairac ... Un des ouvrages de Marguerite est condamné par la faculté de Théologie.

Le roi s'intéresse, en humaniste, aux spéculations nouvelles mais le jour où ces idées perturbent l'ordre public et risquent d'opposer l'Église à l'État, il cesse ces jeux dangereux. Plus libre, sa sœur transporte son ouverture d'esprit dans son duché d'Alençon au temps de son premier mariage puis en Gascogne après le second.

Louis **Alleman**, de la branche de Bugey, cardinal-archevêque d'Arles, mort en odeur de sainteté à Salon le 16 septembre 1450, est béatifié par le pape Clément VII le 9 avril 1527. Né au château de l'Arbent vers 1385, évêque de Maguelonne en 1418, au siège d'Arles en 1423 et cardinal en 1426, il fut légat pontifical auprès de l'empereur Frédéric II et participa au concile de Bâle où il joua un rôle prépondérant. Il a une chapelle dans l'abbaye de Hautecombe.

“Les gros fruits de la prébende de feu M^e Olivier Lehoux sont affermés en **1528** pour deux ans à M^e **Jean Mesland**, chanoine, moyennant 40 livres par an ... (Plus tard), M^e Jean Mesland est déclaré *adjudicataire de la sergenterie de Parennès* à charge de payer annuellement au chapitre 100 sous tournois de ferme ... M^{es} Marteau, Fournier et Mesland, chanoines, sont chargés pour une année de la garde des clefs du trésor des titres ... (G. 482 - Conclusions capitulaires du chapitre de Saint-Pierre de la Cour - A.D. Sarthe).

Philippe d'Aumale, époux d'Antoinette de Hangest, meurt au siège de Boulogne.

Charles Quint s'approprie Utrecht et Overijssel.

Le 16 novembre, Jeanne d'Albret vient au monde à Saint-Germain-en-Laye.

Raymond de Morlhon, juge d'appaux civils en la sénéchaussée de Toulouse, est remplacé par Jacques de Lautrec le 4 mai **1529** (*Gallia Regia* n° 21 501).

A Cambrai, un nouveau traité est signé, appelé parfois *Paix des Dames* car négocié par Louise de Savoie pour son fils et Marguerite d'Autriche représentant son neveu. François I^{er} renonce à ses prétentions italiennes. Veuf depuis 1524, il épouse Éléonore, sœur de Charles Quint. La lutte contre l'empereur cependant s'élargit. Le roi se tourne vers le Saint-Empire et rassemble les princes allemands. Il s'allie à Soliman le Magnifique. Les Turcs vont envahir la Hongrie mais échoueront devant Vienne. La guerre reprend.

Jan Cornelisz Vermeyen (Vermayen, Vermay, Vermejen, dit aussi Juan de Mayo ou El Mayo, Hans May, El Barbudo, Barbato, de Barbalonga ... ° près de Haarlem), élève de son père puis de Gossaert à Utrecht et disciple de Jan Schorel, a probablement visité l'Italie. En 1529, on le trouve à Cambrai au service de Marguerite d'Autriche.

A Genève, les “eidguenots” (Eidgenossen = confédérés, en allemand) - surtout des commerçants actifs - l'emportent sur les “mammelus” (mamelouk = esclave), pour la plupart pourvus de charges au service du duc de Savoie. Genève a signé en 1526 un traité de combourgeoisie avec Berne et Fribourg. Charles III ordonne le blocus de Genève. L'armée bernoise venue au secours de la ville envahit le pays de Vaud. Fribourg et Soleure interviennent. En **1530**, un traité est imposé au duc qui promet de ne plus molester les Genevois. Le pays de Vaud est le gage de l'observation de la paix. La Confédération ne se joint pas à la Ligue de Schmalkalden qui unit les luthériens allemands et n'intervient pas quand celle-ci est écrasée par l'empereur. Guillaume Farel, ami de Calvin, est engagé par Berne pour convertir ses sujets d'Aigle. Il entraîne ensuite Morat, les vallées méridionales de l'évêché de Bâle, Neuchâtel et Genève.

Gabriel **Luillier** est trésorier de Carcassonne de janvier 1530 à septembre 1555. Des quittances et des mandements lui sont adressés entre ces dates (*Gallia Regia* n° 5003).

A Paris, le prévôt des marchands est encore un **Lhuillier**, Jean.

Jacques de Longueval, seigneur de Beaurevoir, est grand bailli de Vermandois.

Les troupes des cinq cantons centraux surprennent les Zurichois en **1531** et les battent. Zwingli est tué, son cadavre écartelé et brûlé. La paix arrête les progrès de la Réforme dans les bailliages communs. Les paroisses qui le désirent peuvent revenir à l'ancienne foi mais les catholiques ne cherchent pas à contraindre les Zurichois à l'abjuration. L'élan national est brisé. Il y a presque deux confédérations : catholiques et protestants tiendront souvent deux diètes séparées, l'une à Lucerne, l'autre à Aarau. Venus des vallées piémontaises, les disciples de Pierre Valdo (qui convertit les Vaudois en 1137) s'uniront aux églises de la Réforme.

Les Vaudois (Pierre de Vaux ! 1175) s'assembleront à Chanforan, dans le Val Pellice en septembre 1532, venant des Alpes, de Calabre et de Provence. On relève parmi les patronymes vaudois des vallées vaudoises du Piémont : ... **Malan, Merlou** ... ?

Pierre de Raincourt, écuyer, seigneur de Fallon - dont le bisaïeul fut Philippe de Raincourt, capitaine de Vallères, seigneur de Fouvens, maréchal de Bourgogne - est reçu dans la *confrérie de Saint-Georges* (famille de Raincourt - Luc Antonini, *Gé Magazine* n° 208).

Pierre III **d'Aumont**, seigneur d'Estrabonne et de Cors puis des terres et seigneuries de Châteauroux, Montagu et Nolay, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, épouse en secondes noces (v.1531) Antoinette, fille de **Louis**, baron **de Miolans** et d'Anjou, comte de Mont-mayeur, seigneur de Saint-Pierre d'Albigny et de Caramagne, maréchal de Savoie (! 1497, 1516). Il fait construire dans l'abbaye de Montroland au comté de Bourgogne un magnifique tombeau à Guillaume, dernier seigneur d'Estrabonne. Il sera lui-même inhumé, ainsi qu'Antoinette, dans cette abbaye (P. Anselme T. IV p. 875 B).

Le cardinal du Bellay est nommé abbé commendataire de l'abbaye de Longpont près de Villers- Cotterêts.

Marie de Hongrie devenue gouverneur général des Pays-Bas s'installe à Bruxelles. Du 2 au 5 décembre, son frère, Charles Quint, tient le vingtième chapitre de l'ordre de la Toison d'or dans le chœur de la cathédrale de Tournai.

En **1533**, François I^{er} marie son fils Henri à Catherine de Médicis, d'une famille de banquiers - première puissance financière d'Italie. La jeune épouse est cousine du futur grand duc de Toscane.

Jean ver Meulen (en latin *Molanus*) naît à Lille. Il sera théologien.

Adrien de Hangest meurt vers ce temps puisque son frère Jean, évêque de Noyon, est dit alors seigneur de Genlis, d'Abbécourt et de Bichancourt (près de Beautor).

Le voyage en Italie est le sceau d'une bonne éducation. A la cour, on estime bien élevée toute personne frottée de culture italienne. Pourtant, la diffusion de l'italien va soulever des protestations : l'usage d'un jargon franco-italien choque les puristes et les pousse à prendre la défense de la langue française ...

Au retour de son voyage à Rome avec l'évêque de Paris Jean du Bellay en **1534**, Rabelais, installé à Lyon, est accusé de luthéranisme après l'édition de son livre *La vie inestimable du Grand Gargantua père de Pantagruel*. Rabelais s'exile à Rome.

Une reprise de fief par Joachim de la Baulme, baron de Châteauvillain, Gracey (Grancey), Thil en Auxois ... à **Charles Merlan** d'Arnay le Duc (près de Beaune) est datée du 20 mars 1534 (Peincedé, vol. 9 p. 190 - B. 10 610 - A.D. Côte d'Or).

Willem van Cleve, peintre en 1518 dans la guilde d'Anvers, est le père d'au moins quatre fils, tous peintres et pères de peintres, et le maître de Van den Bossche et de Van Ghierle en 1522, de Passchier en 1525 comme il le sera

de **Steven Vermuelen** en 1543. Un de ses fils, Joos appelé aussi le “maître de la mort de Marie”, est maître de la guilde d’Anvers en 1511, guilde qu’il préside en 1519, 1520 et 1525. Comme beaucoup d’artistes anversoises, Joos travaille pour l’exportation, ayant des clients à Londres, Dantzig et Gênes. Il aurait été appelé en France pour peindre les portraits du roi, de la reine et des personnages de la cour et aurait fait un voyage en Italie entre 1528 et 1535. Il revient à Anvers où il rédigea son testament le 10 novembre 1540. Il meurt avant que Steven Vermuelen commence son apprentissage mais son travail doit être présent dans l’atelier de son père.

Au-delà de l’océan, la découverte du Nouveau Monde se poursuit. Jacques Cartier prend possession du Canada au nom du roi et, dans un deuxième voyage l’année suivante, remonte le fleuve Saint-Laurent.

Des déclarations incendiaires contre la messe sont placardées à Paris, Orléans, Amboise et même à Blois sur la porte de la chambre du roi dans la nuit du 17 au 18 octobre.

On retrouve trace de Calvin à Poitiers où il fonde sa première église. En **1535**, il se réfugie à Bâle puis se serait rendu à Ferrare auprès de la duchesse Renée de France. Il est ensuite à Strasbourg où il se marie. Professeur de théologie et pasteur, il écrit une somme théologique en latin terminée à Genève en 1536 (une édition française paraîtra en 1541 qui contribuera à fixer la prose française), année où le chef des anabaptistes de Münster, Jean Beukels, meurt dans d’horribles tortures.

En septembre l’édit de Joinville puis en octobre l’ordonnance d’Is-sur-Tille consacrent la transformation de la Provence qui passe d’institutions autonomes à des institutions plus françaises que spécialement provençales.

Depuis 1530 en Allemagne, les 28 articles de la *Confession d’Augsbourg* présentés à la diète impériale ont formulé la profession de foi luthérienne. La noblesse allemande a adopté les idées nouvelles, ce qui lui permet de séculariser les biens ecclésiastiques et de résister à l’empereur, autrichien et catholique. Les protestants ont conclu en 1531, avec l’appui de la France contre Charles Quint, une ligue qui sera dissoute en 1547. De la Saxe, le luthéranisme se propage dans l’ancienne Prusse et les provinces slaves de la Baltique. Le Danemark, la Suède, la Norvège, l’Islande adoptent la doctrine de Luther.

Humbert de Grolée, « le plus fameux de la maison de Grolée » - fils d’André, seigneur de Passins, bailli de Viennois et Terre de la Tour du Pin en 1417, et de Marguerite de la Balme - de la branche cadette, dauphinoise, de cette famille, fut cité le 14 décembre 1427, « mareschal du Dalpiné, bailli de Mâcon (de 1418 à sa mort en 1434) et sénéchal de Lyon » (*G. R.* n° 8216). Le petit-fils d’Humbert, Antoine *de Grolée*, entré dans l’ordre des chevaliers de Jérusalem, a pris part à la défense de Rhodes en 1531. Il a dû retrouver là le fils d’Agnès *du Moulin*, Philippe *de Villiers*, grand maître de l’ordre (+ Malte 1534). Antoine a maintenant le commandement d’une flotte et sera député auprès de Charles Quint pour lui demander l’île de Malte au nom de son ordre.

Le pape Clément VII (+ 1534) eut de nombreux démêlés avec l’empereur germanique et avec le roi d’Angleterre. Son refus d’autoriser le divorce de Henri VIII a provoqué le schisme de l’Église d’Angleterre. En France, la Réforme est tolérée. Des lettrés adhèrent très tôt au protestantisme. A Rouen en **1536**, on distribue dans les rues des libelles contre la messe ...

Le fils d’Aimard (! 1526), **Claude de Molon** (+ 1576), écuyer, seigneur de Montberthod, de Villereversure et du Champ du Noyer, épouse Anne, fille de Claude *de Curtil*, écuyer, seigneur de Langes en la paroisse de Cras, et de Péronne de Dortans (Dortan N. Oyonnax ?) dont il aura vingt enfants. En avril, il fait hommage au roi de la seigneurie de Villereversure après la conquête du pays de Bresse par François I^{er}.

Jan Vermeyen est entré dans la maison de Charles Quint en 1534 aussi bien comme ingénieur que comme artiste. Il assistera à la prise de Tunis avec son maître et relèvera un certain nombre de croquis qui lui serviront pour les cartons d’une suite de tapisseries conservées à Madrid. Il suivra l’empereur à Naples, en Allemagne et dans les Pays-Bas. A la fin de sa vie, il travaillera souvent à Arras et surtout à Bruxelles.

Jan van Scorel travaille de 1536 à 1538 au château de Breda.

Charles Quint envahit la Provence. *Montmorency*, chargé de la défendre, en fait un désert pour affamer l'ennemi. Des Alpes à la mer, de Marseille au Dauphiné, tout est dévasté. Montmorency devenu connétable combat les Impériaux jusqu'à la trêve de Nice en 1538.

Charles Quint envahit aussi la Champagne et la Picardie ... Il annexe Groningue et Drenthe. La ville de Delft est ravagée par un incendie.

Devant le succès des rentes de l'Hôtel de Ville, le système est étendu à des municipalités de province ...
De nouvelles routes sont créées ...

Charles III de Savoie est mort et son héritier, Emmanuel Philibert âgé de huit ans, dépouillé de la plupart de ses États - il n'a plus que Nice et Verceil (Piémont) - est un duc sans duché. François I^{er} fait occuper la Savoie pour empêcher Charles Quint de s'y installer, conquête rapide sauf en ce qui concerne la Tarentaise qui résiste plus d'un an. La population accepte assez bien la présence française qui va durer vingt-trois années. La noblesse reste fidèle à la maison de Savoie. Le roi crée à Chambéry un parlement identique à celui de Paris et conserve l'assemblée des Trois États. Craignant de voir le pays de Vaud tomber en main française, les Bernois le conquièrent ainsi que le Chablais et le pays de Gex, assistés de Fribourg et du Valais catholiques qui reçoivent leur part. Farel a appelé Calvin à Genève. Une académie, embryon d'université, est fondée à Lausanne en **1537**, celle de Genève le sera en 1539. Ces deux villes deviendront les centres du protestantisme francophone.

Nicolas *de Choiseul*, époux d'Alix de Choiseul, meurt le 31 août. Sa fille Claude, d'abord chanoinesse de Remiremont, est mariée à **Charles de Malain**, seigneur de Missery (Père Anselme T. IV p. 853).

Au "secrétariat des conclusions capitulaires du chapitre de Saint-Pierre de La Cour" paraît une adjudication à M^c Ambroise Bourgoing, chanoine, des lieux de La Laire à Crissé et de La Phelipièrre (Philippièrre) à Saint-Rémy de Sillé, récemment légués au chapitre par *feu Jean Mesland*, chanoine (avant 1537 - G. 482 - A.D. Sarthe).

Guillaume *Lhuillier*, licencié en lois, est prévôt de Sens en février 1538-**1539** (G. R. n° 21 265).

Le gouvernement royal met en place de nouvelles structures administratives. Douze gouverneurs vont assurer un rôle militaire (défense des frontières) et un rôle politique (représentation du roi dans les provinces). En août, au château de Villers-Cotterêts - rebâti après avoir été dévasté pendant la guerre de Cent Ans - le roi décide, par une ordonnance qui portera le nom du lieu, de *substituer le français au latin dans les jugements, actes notariés et registres de baptême*. Les donations seront désormais enregistrées (*registres d'insinuation*), mesure peu à peu étendue à l'ensemble des contrats : contrôle des actes notariés et judiciaires, exploits d'huissiers ... (1553, 1581, 1693, 1703). Le roi fonde le Collège de France, à l'instigation de Guillaume Budé, et l'Imprimerie nationale. Avec les compagnies d'ordonnance, il amorce la création d'une armée nationale et permanente ...

François I^{er} veut rivaliser avec la magnificence des Médicis. Il a fait construire le château de Chambord et celui de Fontainebleau - où il reçoit somptueusement Charles Quint - appelant à son service les meilleurs architectes et artistes français ou italiens. Marguerite d'Angoulême encourage les humanistes. Elle en accueille de toutes tendances car l'effervescence est grande dans les lettres et dans les arts comme dans la religion.

A Gand, les bourgeois refusent de voter des subsides pour la guerre contre la France. Une révolte éclate.

Pierre le *Drôle* (plus tard, *le Vieux* ou *l'Ancien*) est né à Breughel, village proche de Breda, vers 1525. Apprenti à Anvers chez Pieter Coecke van Aelst, il sera auprès de Jérôme Cock quelques années plus tard.

Vers 1539, des lettres patentes du roi portent commission à Maître **Michel Molan**, contrôleur sur le fait des obventions (impôts) du Pays de Bresse, Bugey et Valromey pour informer et enquêter des obventions (échéances advenues *depuis la réduction* des dits Pays de Bresse et de Bugey - Peincedé, vol. 4 p. 584 - A.D. Côte d'Or). Ces pays soumis ne seront rattachés à la

couronne qu'en 1601.

Jan Scorel travaille en **1540** pour l'entrée de Charles Quint à Utrecht. Il travaillera en 1549 pour celle de Philippe II.

Le 19 avril, Marguerite *de Bournonville* épouse **Philippe**, fils unique d'**Oudart du Moulin**, seigneur de Courmont (S. Fère en Tardenois).

Marguerite est fille de *Jean de Bournonville* dit *des Prés*, chevalier, seigneur de Capres, baron de Houllefort, châtelain de Hardelot, maître des Eaux et Forêts, grand veneur du Boulonnais et grand louvetier d'Artois, qui servit à la guerre de Naples en 1493 et testa le 11 septembre 1513. Mort en 1515, il a été inhumé devant l'autel Saint-Nicolas en l'église paroissiale de Carly en Boulonnais. La mère de Marguerite est Hélène de Sucquet, dame et héritière de Lauvin, Montigny et Guargetel en Artois, fille de Charles Sucquet de Sapignies, épousée le 25 avril 1490. Elle est inhumée auprès des religieuses de Sainte-Claire à Cambrai, sous l'autel de Notre-Dame que son fils fit ériger en 1535. Ses enfants sont Charles, Guy, Jean, Martin, Jeanne et Marguerite.

Jacques de Bournonville (+ av. 1476) a épousé Éléonore, fille de Robert de Fiennes dit *la Motte*, baron de Bellebrune, et de Catherine de Créquy. Leurs enfants sont *Jean*, *Catherine*, *Jacqueline* et *Marie*. *Jacqueline de Bournonville* - peut-être la tante de Marguerite - a épousé **Jean du Moulin**, seigneur de Courmont (P. Anselme T. V p. 836 et 845).

René Cossé, seigneur de Brissac, meurt le 21 avril âgé de quatre-vingt-un ans.
Le chapitre de Saint-Louis s'établit à La Fère.

Antoine *de La Fons*, écuyer, archer des ordonnances du roi et chambellan de Vermandois, est seigneur de Rouy (autrefois fief important, voisin de Beautor). Il a épousé Marie de Milly (Mailly) dont il a un fils, Nicolas.

Le dénombrement de la châtellenie de Coucy ne peut dire à qui appartient la châtellenie de Pierremande. Le châtelain s'en emparera sans doute faute d'homme pour la relever après 1556 (*Le Laonnois féodal* - M. du Sars - A.D. Aisne). Presque un siècle après la guerre de Cent Ans, les dénombremens, aveux et hommages sont nombreux. La grande remise en ordre n'est pas achevée et des fiefs semblent n'avoir pas retrouvé leurs héritiers.

En **1541**, Calvin est à Genève où il s'impose en maître absolu, persécutant ses adversaires. Avec l'aide de Théodore de Bèze, il fait de la ville le centre intellectuel de la Réforme française. Le 20 novembre, il présente et fait adopter un projet qui demande aux pasteurs d'enregistrer les baptêmes en notant, outre le prénom de l'enfant, *le nom des parents et ceux du parrain et de la marraine*, dispositions adoptées à Genève l'année suivante. Calvin prononce d'innombrables sermons et rédige une volumineuse correspondance. Des ouvrages, écrits en latin, paraissent sous le nom de *Calvinus*.

Gervais *Amellon* (?), seigneur de la Fauvelière, bachelier ès-lois, bailli de Bresteau, fils de feu Macé Amellon et de Mathurine Le Dru, épouse par contrat du 18 octobre 1541 Catherine Rogier. Ils auront au moins un fils, Marin (+ 1636), seigneur de Villarceau, Saint-Cher, Chastenay, Fatines et Chassillé.

Anne *de Montmorency*, disgracié, se retire à Chantilly.

François, baron *d'Alegre*, seigneur d'Oisery dont il a fait hommage le 11 juillet 1535, épouse Madeleine *de Miolans*, comtesse de Montmajour, le 7 mars **1542**. Il est tué la même année, âgé de vingt-sept ans.

Sans enfant de François, Madeleine se remariera avec le *comte de Grueres*. François était issu du mariage, le 26 avril 1513, de Gabriel, baron d'Alegre, seigneur de Saint-Just et de Millau, conseiller et chambellan de Louis XII,

maître des requêtes (1509), prévôt de Paris (mars 1512), bailli de Caen (fév.1526), envoyé par le roi “en Italie pour le renfort de l’armée de la Sainte Ligue et le recouvrement de son royaume de Naples”, qui a reçu François I^{er} à Caen (1532), avec Marie *d’Estouteville*, dame de Blainville, d’Oisery, de Marcilly et du Tremblay, fille de Jacques, seigneur de Beine, prévôt de Paris, et de Gillette de Coetivy (P. Anselme T. VII p. 710).

Jacques V Stuart, roi d’Écosse, a été l’époux de deux princesses françaises. A sa mort en 1542, Marie de Lorraine, régente, gouverne avec ses frères, les Guise, un royaume très francisé. La petite Marie, héritière, sera élevée en France auprès de François.

Antoine Lenoir, colporteur né à Anvers, introduit de Genève en France et vend à Paris le texte original et la traduction de l’*Institution de la religion chrétienne* de Calvin. Emprisonné, “questionné”, l’arrêt du 1^{er} juillet le condamne à faire amende honorable devant l’église Notre-Dame de Paris et à la principale porte de la collégiale de Saint-Quentin. Il est banni du royaume, menacé de la hart (pendaison - *Histoire de Saint-Quentin* - A. Daullé).

La guerre se poursuit. Les nobles de l’arrière-ban convoqué au Mans sous les ordres du duc de Vendôme seront conduits par messire François *de Meslay*, seigneur de *Cerisay*, et participeront à la campagne de Picardie. Au 20 mars **1543**, un *vidimus*, par le “maieur” et les échevins de Saint-Quentin, des lettres du duc de Vendôme données à La Fère le 18, exécutoires des lettres patentes de François I^{er}, maintient le Cambrésis dans sa neutralité.

Steven Vermuelen commence son apprentissage dans l’atelier Van Cleve à Anvers.

A la fin du mois de mai, la cour est à Villers-Cotterêts. Le roi y tient conseil avec les chefs militaires pour préparer les opérations. Il approuve un plan qui prévoit d’assiéger Avesnes (sur Helpe), de se rendre maître de Landrecies, du château d’Aimerie et de quelques forts dont la conquête ouvrirait un passage dans le Hainaut. L’amiral Annebaut reçoit l’ordre d’aller investir Avesnes. De Villers-Cotterêts il se rend à Soissons et marche vers le nord. Pendant la campagne, le duc de Vendôme prend la place de Bapaume.

Partant de la France, le calvinisme s’introduit alors dans les provinces méridionales des Pays-Bas.

Charles Quint a terminé son entreprise d’extension de l’héritage bourguignon à l’ensemble des dix-sept provinces des Pays-Bas par l’annexion de Gelre. Du point de vue juridique, ces Pays présentent toujours une partie de l’empire et une portion de la France (Flandre et Artois). Par une série de traités et de conventions, il va les en soustraire et les couler en une entité autonome et indivisible. Mais cet amalgame se désagrègera en 1585.

Charles Quint fait mouvement en suivant d’abord la vallée de la Marne. Il prend Saint-Dizier, Épernay, Château-Thierry. Louis de Hangest meurt à la défense de Châlons. Villers-Cotterêts voit passer dans ses rues l’armée espagnole.

Dans le Luberon, le baron d’Oppede fait tuer plus de deux mille Vaudois et vendre huit cents hommes pour les galères vénitienes.

Olivier *de Lenoncourt*, seigneur de Chaufour, bailli de Langres, dont la seconde épouse est Philippote *de Malain*, est cité en 1543 à propos de la seigneurie d’Y-sur-Thil (Père Anselme T. II p. 66).

Les baronnies de Château-Gontier, La Flèche et Beaumont (sur la Sarthe) sont érigées en duché de Beaumont pour Charles de Bourbon. En **1544**, les troupes commandées par son fils François, comte d’Enghien, battent les Espagnols et les Impériaux à Cerisoles, petit village du Piémont.

Louis de Luxembourg, comte de Roucy (fils de Charles, comte de Brienne, lieutenant général du gouvernement de Paris et d’Île-de-France, et de Charlotte, héritière de Jacques *d’Estouteville*, seigneur de Braïne, prévôt de Paris) assiste son frère aîné Antoine dans la défense de Ligny assiégé par Charles Quint.

Vitry, incendié par les Impériaux (bailliage de Vitry en Perthois) devient Vitry *le Brûlé*, proche de Vitry le

François.

Le 1^{er} mai à Fresnay le Vicomte, Jacqueline, fille de M^e Antoine Picart, est baptisée. Son parrain est Guillaume *de Mellay*, seigneur de Chantemesle, et l'une des marraines, Jacqueline, fille de M. de *Cerisay*.

Jean de Vicq (+16 avril 1563), sieur de Bertholf et Potterie à Bailleul, Neuve-Église et Nieppe, brise ses armes - *de sable à six besans d'or, trois, deux et un - d'une étoile d'or au premier canton*. Il fut bourgeois d'Ypres le 23 juillet 1523 et sera reçu le 23 juin 1550 receveur des domaines du roi en la châtellenie de Lille ... Il a épousé à Illies, le 8 juin 1523, Jeanne de Noyelles (+ mai 1556). Ils ont un fils, Antoine et trois filles, Marie, Marguerite et Jeanne. Marie *de Vicq* épouse à Ypres **François van der Meulen**, dit *du Moulin*, licencié es lois, conseiller du Conseil de Flandre à Gand (*Mélanges généalogiques* - Bulletin XVI p. 301 - ou T. I. p. 234, A.D. Nord).

Le 29 août, Charles Quint donne les pouvoirs nécessaires pour traiter de la paix et opère un mouvement de retraite. Le 10 septembre, il loge au château de Villers-Cotterêts et se présente le 12 devant Soissons. Le 18, un traité est signé à Crépy-en-Laonnois. Les Français reprennent le Luxembourg et le Hainaut mais François I^{er} abandonne la Savoie et le Piémont, occupés depuis février 1536, et renonce à ses prétentions sur la Flandre et l'Artois. Charles Quint oublie celles qu'il avait sur la Bourgogne. Le 20 septembre, il jure sur l'autel de l'église Notre-Dame du Jardin la paix qu'il vient de conclure avec le roi de France puis il regagne Bruxelles, passant par Anizy et *La Fère*.

La récente invasion qui a porté les Impériaux de la Lorraine jusqu'à Meaux montre la faiblesse de la frontière sur la Meuse. L'empereur a essayé de reprendre en main les cités épiscopales de Metz, Toul et Verdun. Les trois évêchés sentent que leur indépendance ne peut plus être maintenue par le seul duc de Lorraine.

Le 6 février **1545** est rédigée une lettre de provisions de l'office de conseiller ayant charge et administration des finances pour **Philippe Merlan** (B. 19 f^o 75 - Peincedé, vol. 5 p. 135 - A.D. Côte d'Or).

Arthur de Cossé a repris la charge de bailli de Caux de son père, René de Cossé, seigneur de Brissac. Il donne quittance en cette qualité le 21 octobre 1545.

Emmanuel Philibert de Savoie rejoint son oncle Charles Quint qui entre en lutte contre la Ligue de Smalkalde constituée depuis 1530 par les princes protestants allemands.

Le long veuvage de Marie de Luxembourg s'achève le 1^{er} avril **1546**. Son héritier est son petit-fils, Antoine de Bourbon. Avec la noblesse lettrée, il penche vers le protestantisme.

La région de Chauny et de Coucy aurait été "contaminée" par la proximité de Noyon et de Calvin, celle de Soissons, après 1546, par un transfuge de Normandie. De là, la Réforme aurait gagné Laon et sa région suivant des points d'appui seigneuriaux. Pourtant, la législation officielle (ordonnance royale de 1546) poursuit toutes les formes d'hérésie. Martin Luther meurt. Depuis l'année précédente, à Trente, un concile œcuménique tente de réorganiser et de réactiver la foi catholique face aux problèmes posés par la Réforme. Des séminaires sont créés pour que les prêtres y soient instruits de leur religion ...

Aart van Molhem (° 1526), tailleur d'images, est actif à Bruxelles.

Le 31 mars **1547**, François I^{er} s'éteint à Rambouillet.